LIBERTÉ, ÉGALITÉ.

Paris, le 8 Germinal, an troisième de la République Française, une & indivisible.



LE VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DES ASSIGNATS, *A SES CONCITOYENS.*

CITOYENS,

UNE émiſſion de faux Aſſignats de 5 livres Républicains, création du 10 Brumaire de l'an deuxième, vient de paroître. Pluſieurs faux Aſſignats de cette nature ont été arrêtés. Après les avoir examinés, j'ai reconnu que les principaux ſignes caractériſtiques de falſification, étoient ceux qui vont être ci-après détaillés.

L'impreſſion de cet Aſſignat eſt pâle; les lettres qui compoſent le texte, au lieu de préſenter une grande netteté, ſont au contraire empâtées.

Le papier des Aſſignats eſt d'une teinte griſe.

Le texte de l'Aſſignat faux eſt mauvais.

Dans le mot *ASSIGNAT*, les deux *SS* du faux ont beaucoup plus de ventre que celles des bons Aſſignats; elles ne ſont point ſemblables entr'elles, tandis que dans les bons elles ont la même forme.

Dans le mot de, la rondeur de la partie inférieure du d eſt formée par un empâtement, au lieu de l'être par un délié. L'e préſente le même défaut; de plus, la partie inférieure, par ſon prolongement, ſe rapproche trop de la tête de cette lettre, tandis que dans les bons Aſſignats la diſtance entre la tête de l'e & le delié du bas, eſt bien marquée.

Dans le mot *CINQ*, le *C* qui s'y trouve eſt applati; les parties ſupérieure & inférieure ſont tellement rapprochées, que cette lettre reſſemble preſque à un *O*.

L'*I*, au lieu d'être bien jeté comme celui des bons Aſſignats, ne préſente pas un plein hardi;

dans les faux, la partie du haut eſt tremblée; les empâtemens qui ſont dans le haut & le bas de cette lettre ſont lourds & embrouillés, au lieu d'être fins comme ils le ſont dans le bon.

Le mot livres eſt très-mal gravé, & ſuffit ſeul pour faire reconnoître cette mauvaiſe contre-façon.

Dans les faux, l'i eſt trop rapproché de l'l; le v n'eſt pas aſſez ouvert, l'r eſt mal formée, le premier jambage n'eſt pas hardi, la ſeconde partie eſt très-mauvaiſe; la larme eſt trop reſſerrée ſur le jambage, & au lieu de ſe terminer par un plein carré comme dans les bons, elle ne préſente qu'un crohet rond & rentrant.

Dans le mot Série placé au bas de l'Aſſignat, les lettres ſont inégales entr'elles, & trop rapprochées les unes des autres; l'accent eſt placé exactement ſur la tête de l'é, tandis que dans les bons il exiſte une légère, mais viſible diſtance.

Les chiffres appliqués ſur cet Aſſignat ſont maigres.

Dans les bons Aſſignats, le texte compoſant les légendes placées dans les parties ſuperieure & inférieure, & dans l'encadrement de l'Aſſignat, eſt net; les lettres ſont également diſ-

tanciées ; dans les faux, elles ſont mal gravées ; inégales entr'elles, ſerrées les uns contre les autres, & plus longues.

Le chiffre 5 qui ſe trouve à gauche dans la partie ſupérieure de l'encadrement de l'Aſſignat, eſt preſque fermé dans les faux, tandis que dans les bons il exiſte une eſpace viſible entre les parties ſupérieure & inférieure.

Dans les faux, l'impreſſion de l'encadrement eſt auſſi pâle que celle du texte.

Dans les faux, le timbre ſec eſt mal gravé, il ne préſente point de relief, il eſt preſque imperceptible ; les briſures qui exiſtent dans celui appliqué ſur les bons, ne s'apperçoivent point dans les faux.

Après avoir décrit tous les ſignes particuliers auxquels on peut reconnoître cette fabrication, je n'ajouterai plus qu'une ſeule réflexion, c'eſt que l'enſemble de cet Aſſignat eſt ſi mauvais, que l'œil le moins connoiſſeur, à la ſimple vue, doit diſtinguer aiſément que c'eſt une contre-façon de bons Aſſignats.

DÉPEREY.

A CHAALONS, chez MERCIER, Imprimeur du Département de la Marne, rue de Brebis.